

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

To. tes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E
L'IMPARTIAL

TIGNISH 21 SEPTEMBRE 1899.

Alas ! Helas !

Sous ce titre le "Watchman" de la semaine dernière présente à notre gouvernement local le mets suivant bien assaisonné :

"En ce moment toutes les provinces du Canada excepté l'île du Prince Edouard sont occupées aux expositions et travaillent avec une noble émulation à faire valoir les productions de leurs provinces respectives. Mais ici, dans le "Jardin du Golfe" nous sommes contraints de demeurer dans un état d'isolement pitoyable et soumis, malgré nous, à l'état le plus humiliant. Hélas ! le gouvernement libéral a mis la dernière main à son œuvre néfaste. Malgré que nous ayons chez nous, une abondance de tout ce qui se rapporte à la culture du sol, malgré que nous puissions fournir les meilleurs échantillons, le parti qui nous gouverne actuellement a paralysé les efforts et les progrès de l'agriculture et de l'élevage d'animaux. Au nom du bon sens, nous le disons à ceux qui s'occupent de la culture de la terre, nous le disons à tous, sans exception, débarrassons-nous sans plus tarder, des chefs libéraux qui sont actuellement les maîtres de la chose publique. Nos agriculteurs, nous en sommes convaincus, sont indignés de la manière dont ils sont traités par ceux qui se disent les maîtres actuellement. Nous sommes placés exactement dans la position de l'élève à qui l'on ravit injustement et délibérément un prix. Personne ne saurait estimer à sa juste valeur la perte que nous éprouvons en discontinuant nos expositions. Et qu'avons-nous gagné ? Simple-ment rien. Mais le gouvernement Farquharson n'a-t-il pas un objet en vue en nous privant de nos expositions ? Certainement. C'est dans le but de lui mettre entre les mains \$6,000 à dépenser en boudlage parmi ses amis et ses admirateurs afin de les encourager à chanter le refrain libéral. Fermiers et marchands de l'île du Prince Edouard ! Ne permettez pas aux politiciens libéraux de vous enterrer vivants ! Ressentez le poids de l'audace et de la malhonnêteté des hommes qui veulent vous faire passer pour des riens dans l'âge de progrès où nous vivons. Si quelques uns sont condamnés à mourir à cause de la stagnation des affaires, que ce soient nos politiciens qui sont à la tête de la machine libérale. Ce serait un grand soulagement pour le bien public en général, si nous pouvions nous en débarrasser."

LIVER COMPLAINT

"For the past year I have suffered more or less with liver complaint, but by using three bottles of Burdock Blood Bitters I was completely cured." W. P. Wood, Revelstoke Station, B. C.

Mr John R. Smith, Lake Stream, Kent Co., N. B., says: "From personal experience I willingly testify to the good effects of Laxa-Liver Pills for Sick Headache and Constipation"

APPRECIATION

Nous venons de recevoir la lettre ci-dessous de M. Peter Gavin, autrefois marchand et membre à la législature de cette province, mais actuellement de la république voisine.

Spokane, Wash., Sept. 6th, 1899. Messrs G. and F. J. Buote, Tignish, P. E. I.

Dear Sirs: A friend of mine in Charlottetown mailed me a copy of your illustrated number of L'Impartial, your souvenir of the Celebration of the 100th anniversary of the landing of the Acadians at Tignish. I have never read anything that has given me such pleasure and delight, and I take the liberty of writing you these few lines to offer you my most sincere congratulations.

The publication reflects the highest credit not only upon yourselves, but also upon the Acadian People of whom you are the worthy representatives. The illustrations are excellent. The portraits of Father Dougal, Father Burke and Father Doyle and that of my much beloved and brilliant young friend F. J. Conroy are especially good.

I was delighted with Father Burke's historical sketch of Tignish. It is written in that fascinating style of which the Rev. Father is a master, and is a valuable contribution to the literature of Acadian History. The cruelties and injustice inflicted on the early Acadian Colonists, form, as has been said by Father Burke, the saddest page in American history. Many and many a time have I been moved to tears by the perusal of Longfellow's splendid hexameters describing their expulsion from Grand Pré. Every feeling of manhood, within us rises up in protest against this, the most outrageous act of cruelty recorded in all history.

It is pleasing to know that this wronged and persecuted people have triumphed over all obstacles, and fought their way by honesty and industry, to an honored place among the citizens of the Canadian Dominion.

Wishing you every success, I beg to subscribe myself

Most Sincerely Yours

PETER GAVIN.

Peut on s'y fier ?

Enfin les libéraux ont conclu de purifier l'atmosphère politique. Ils ont déterminé de conduire les élections selon la constitution, à l'ave-nir. C'est la résolution prise à la convention qui a eu lieu la semaine dernière, à l'occasion de la nomination de M. Macnish qui vient de perdre son siège pour corruption dans Huron Ouest, Ont., et qui est encore sur les rangs pour se rem-placer. Mais il est difficile de se fier à de telles protestations. On est devenu si accoutumé de voir les libé-raux faire le contraire de ce qu'ils promettent, que ce sera une espèce de miracle s'ils restent fidèles à la résolution qu'ils ont adoptée. Le temps le dira.

Si les libéraux de Huron-Ouest sont sincères dans leur résolution et qu'ils la mettent en pratique, ce sera une leçon saine et salutaire que M. Farquharson ferait bien d'étudier et de comprendre.

Obseques du Dr Burke

Les restes mortels de feu le Dr. William G. Burke, décédé récem-ment à Boston ont été rapportés à Georgetown et inhumés dans le ci-metière de cette paroisse, mardi 12 du courant. Un grand concours de personnes assistaient aux funé-raises. Le service a été chanté par le Revd. A. E. Burke, frère du dé-funt et l'absoute faite par le Revd. Père Phelan. Parmi ceux qui é-taient présents à cette imposante et

funèbre cérémonie, on remarquait le Dr. Murphy, de Tignish et M. J. J. Marrison, de Providence, E. U., beaux frères du défunt et le Dr. Kelly de Charlottetown.

Y aura-t-il Elections ?

Oui. Mais quand ? C'est là le hic. Certainement d'ici à deux ans, limite du parlement actuel. Probablement beaucoup plus tôt.

Les maîtres du jour, les libéraux, ne semblent pas en être venus à une entente à ce sujet. Les prétendus tacticiens du parti voudraient bien prendre leurs adversaires par surprise, et escamoter un verdict du peuple en leur faveur, en lui jetant de la poudre aux yeux. D'abord le public est plus d'affaires, lit plus, et pas seulement des journaux par-tisans et de parti. Nous plaignons les rares crétiens qui suivent cette vieille méthode surannée de s'at-tacher à un seul journal. Par consé-quent, il y a plus d'indépendance, d'impartialité, plus d'envergure dans les idées, et un désir sincère de voir les affaires publiques admi-nistrées avec méthode, sagesse et suivant les données du progrès et de l'économie politique.

Tout le monde s'aperçoit que gouverner un pays au point de vue d'un parti est une mauvaise tacti-que.

Aussi gare aux politiciens habiles qui ont obtenu les suffrages des électeurs sous de faux prétextes, par des promesses trompeuses, —mais dont la principale préoccu-pation depuis qu'ils sont au parle-ment, a été d'aider leurs amis à se caser et obtenir du patronage, en destituant de vieux et fidèles servi-teurs du pays quand la meute des affamés les pressait trop fort. Mal-heur à ces grands patriciens dont la patriotisme ardent n'existait que sur leurs lèvres, mais qui n'étaient que de simples galériens travaillant pour faire arriver la barque de leur parti à bon port, au succès person-nel, à la politique payante, au patronage, aux richesses et aux hon-neurs.

Ceux-là, ils commencent à trem-bler aujourd'hui. Ils trouvent que le temps passe vite en Chambre ; ils sentent qu'ils ont menti au peu-ple, devant qui ils sont devenus im-possibles ; ils comptent les jours de leur mandat, et ils supplient leurs chefs de retarder les élec-tions, comme des malfaiteurs recu-lent devant le supplice de l'exécution.

A tous, aux poltrons comme aux bravaches, aux voleurs d'élections comme aux députés fourvoyés qui entrent avec terreur la sil-houette de la boîte à scrutin, nous disons : Nous sommes anxieux de recevoir votre reddition de comp-tes ; nous vous demandons de nous montrer dans les statuts un seul acte, une seule mesure qui soit pour le bénéfice du pays, et non pour satisfaire des amis ou parti-sans ; nous vous sommes de nous dire ce que vous avez fait de nos millions ?

Répondez ! députés prévarica-teurs ! —Le Journal de Waterloo.

NOUVELLE-ECOSSE

Le R. P. Dagnaud, le nouveau supérieur du collège Ste-Anne à Church Point, vient d'adresser un appel aux Canadiens qu'il conjure de venir en aide à la reconstruction de cette maison, incendiée, l'on sait, en janvier dernier.

L'œuvre de la reconstruction est commencée, mais les ressources manquent, et nos compatriotes de la Nouvelle-Ecosse ont épuisé leurs moyens. Voilà pourquoi le nouveau supérieur écrit :

"L'œuvre a marché, mais les ressources sont épuisées autour de nous, et je suis obligé, pour la poursuivre, et faire honneur aux dépenses engagées, d'adresser un appel suprême aux âmes généreuses des contrées voisines. Notre reconnaissance et celle de nos pau-vres Acadiens sera acquise aux per-sonnes qui voudront bien s'intéres-ser à notre œuvre.

"Puisse ma prière être entendue et mériter un mouvement de géné-reuse pitié en notre faveur."

Monseigneur Ireland ET Le Verdict de Rennes

Mgr. Ireland ayant été demandé d'exprimer son opinion au sujet du verdict de Rennes dans le procès Dreyfus, a dit :

"C'est ma croyance que les as-semblées publiques que l'on se pro-pose de tenir aux Etats-Unis, pour protester contre le jugement de la Cour Martiale de Rennes, sont in-opportunes, injustes, pour la France, et propres à nuire à la bonne entente entre ce pays et le nôtre.

"Je ne nierai pas que j'ai tou-jours éprouvé une profonde sympa-thie pour le malheureux officier, qui a subi son procès à Rennes, et que j'ai désiré et espéré son ac-quittement. Mais autre est la ques-tion de s'attaquer au jugement du tribunal, une fois ce jugement ren-du, et d'affirmer que ce jugement est erroné et que les juges qui l'ont prononcé se sont rendus coupables de basse injustice et de parjure sa-crilège. Et encore plus téméraire serait de faire peser sur la France, la responsabilité de ce crime judi-ciaire, s'il y a eu crime, et d'en je-ter l'odieux à la face de tout un peuple et de son gouvernement. Attendants.

"Toute cette affaire se rattache à la vie interne de la France, à son administration particulière, et à la courtoisie internationale, aussi bien que la justice, nous commandent à tous, la prudence et la lente réflex-ion. La France ressentira vivement, et c'est son droit, la critique hors de saison et le jugement prématuré d'un peuple étranger, et encore plus toute immixtion du dehors dans ses propres affaires, aussi bien que le défi téméraire porté à son honneur national."

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons déjà eu occasion de par-ler, dans notre journal, de la "Maison de l'Ange Gardien de Boston," qui est, vous le savez, la providence des en-fants orphelins catholiques. Eh ! bien, nous devons revenir à la charge et faire connaître davantage cette si belle œuvre des Frères de la Charité, sous la direction desquels est ce ma-gnifique établissement, et ce, en vous informant que nous venons de recevoir le beau "Manuel de Saint Antoine de Padoue" qu'ils viennent de publier avec l'aide de leurs élèves. Cet ou-vrage ferait honneur à n'importe quel établissement, tant sous le rapport des illustrations, qui ont été faites par un artiste distingué, que sous le rap-port de l'impression et de la reliure. Cet ouvrage contient d'abord la Vie de St. Antoine, une description des principaux sanctuaires en l'honneur de ce grand saint, des cantiques, le chapelet, la neuvaine, ainsi qu'une foule de prières et les exercices se rap-portant à sa dévotion.

Nous ne pouvons faire autrement que de conseiller à nos lecteurs d'en-voyer 20 centimes en timbres poste, américains ou canadiens au Reverend FERRÉ JUDÉ, STRÉ-RETTE, qui vous adressera aussitôt cette jolie publication, dont il a l'heu-d'être fier, vu qu'elle a été faite par les jeunes orphelins de la Maison.

HERE'S A LITTLE NUT TO CRACK Just a grain of corn ! The principle upon which Putnam's famous Corn Extractor acts is entirely new. It removes the corn layer by layer, without any pain whatever. It never fails either. Try it.

A Reward

of sincere thanks will be paid to all parties who will promptly settle their medicine Bill at the Tignish Drug Store.

CHAS DALTON. Sept 21st—4ins.

Arsenault & McKenzie AVOCATS, ETC. MORRIS BLOCK, CH' TOWN (Récemment de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres) Argent à prêter à 5 et 6 pour cent

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarten.

FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten teacher of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many gross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom, Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in the Lands of Rose and Thistle. A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

FOR all Americans there is an unfulfilling interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us to-day; the American and the British side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyagers of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time to one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY.....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children. A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on Education of Women. A Very PRACTICAL Chapter on "General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole range of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION. Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Safford, Cooman, Thurman, Siebel, Bougereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to: Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women. Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood. Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write today for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$20,000,000. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE - it is new and nobody else has it. No charge. Home Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. H. Blaine, prop. of "La Presse." Honorable D. A. Ross, the leading news paper. Boston. Large ex-companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a weekly paper in 10 or 20 newspapers. MAKE YOURS THE ONLY PATENT AGENT. Temple Building, 12 St. James Place, Montreal. The only firm in Canada that has the Dominion Patent Office, Montreal, and the Dominion Patent Office, Montreal, and the Dominion Patent Office, Montreal.

R.I.P.A.N.S. Packaged Without Glass TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripon Tablets is prepared from the original prescription, but more completely put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. BRIGGIONS—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole without a mouthful of water. They cure all stomach troubles, induce sleep, induce sleep, induce sleep. An invaluable tonic. Best Spring medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all druggists, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so. In any case a single cent containing ten tablets, will be sent, post paid, to any address for five cents in stamps, or by mail for ten cents. Send for the Ripon Tablets, New York City. Until the goods are thoroughly introduced, to the trade, our customers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz: 1 dozen (12) tablets for 50c, by mail for 55c, 3 dozen (36) tablets for \$1.00, by mail for \$1.05, 6 dozen (72) tablets for \$2.00, by mail for \$2.05. Cash with the order in every case, and freight or express charge at the buyer's cost.